

## Notre lien commun – ‘Nous sommes tous différents’

Tous ceux qui viennent chez les AA pour la première fois ne pensent-ils pas, ne serait-ce que furtivement, « c’est bon pour eux mais moi, moi je suis différent »? C’est dans ce contexte que Bill W., un des fondateurs des AA, a écrit ceci dans le numéro du Grapevine de juillet 1965 : « Les nouveaux... représentent à peu près toutes les croyances et les attitudes imaginables. Nous avons des athées et des agnostiques... des gens de presque toutes les races, cultures et religions. » Ce qui nous unit, a-t-il ajouté, c’est « une souffrance commune... Tâchons toujours d’inclure plutôt que d’exclure... » (*Le langage du cœur*, p. 350)

Se sentir différent, c’est un état d’esprit à multiples variantes, comme le dit Scott L., du Tennessee, dans un article paru en janvier dans *The Messenger*, le bulletin de nouvelles du Bureau central de Nashville. « Récemment, écrivait-il, un tout jeune homme nouveau membre de mon groupe *Back Room* a dit à un de nos vieux membres qu’il se sentait ‘différent’ à cause de son âge. Le vieux membre a répondu : ‘Nous nous sentons tous différents. Quelqu’un dans cette réunion est le plus grand, un autre est le plus petit ; quelqu’un a la peau la plus noire, un autre la plus pâle ; quelqu’un est le plus éduqué de tous, l’autre le moins. Dans chaque cas, la personne se sent différente.

« Certains ici ont été incarcérés pendant très longtemps, certains n’ont jamais été arrêtés ; certains ne connaissent pas un de leurs parents, ou les deux, il y en a qui sont issus de famille nombreuse et d’autres se sentent différents parce qu’ils ne se sont *jamais* sentis spéciaux. Certains ont été des enfants abusés, d’autres ont été les abuseurs, mais chacun se sent totalement différent du reste d’entre nous. Quelqu’un récemment a déclaré faillite, un autre a plus d’argent qu’il ne peut en dépenser, et les deux sont certains d’être différents à cause de l’argent ou du manque d’argent. Quelqu’un ici conduit une nouvelle voiture de luxe et un autre a perdu son permis de conduire, mais peu lui importe puisqu’il n’a pas les moyens de se procurer une voiture, de toute façon. Une personne est retraitée et a beaucoup de temps libre alors qu’une autre cumule deux emplois et élève ses enfants comme mère célibataire — se sentent-ils différents ? »

Selon les propos de Scott, le vieux membre a souligné : « Les alcooliques ont ceci en commun : nous sommes tous

différents. » Souriant au nouveau, il a ajouté : « Tu sais, pour ma part, j’étais très content quand tu sois venu ici parce que je suis fatigué d’être le plus jeune dans la salle. » Le nouveau s’est mis à rire, dit Scott, « parce que le vieux membre avait au moins 55 ans. » Depuis cet échange, note-t-il, « ce fut une joie de voir ces deux membres se lier d’amitié. Comme il est dit dans le Gros Livre (p. 16) « Normalement, nous ne nous fréquenterions pas. Mais il règne parmi nous un esprit d’appartenance, une amitié et une compréhension merveilleuses difficiles à décrire. » »

## Le Gros livre en mongol est né d’un besoin

On dit souvent chez les AA que dans le Mouvement, il n’y a pas de coïncidences... et qu’il y a des miracles. Voici un autre histoire réconfortante qui semble venir confirmer ces propos.

Il y a plusieurs mois, John B., de Ellensburg, Washington, a rencontré un homme avec qui il avait parlé brièvement dans un bar quelques années auparavant. « C’était au moment où une grande perte personnelle m’avait plongé dans le désespoir, rappelle John. Après des années dans les AA, je savais depuis le début que bien que d’autres aient joué un rôle dans les circonstances qui ont provoqué ma crise, c’était la mienne... Je savais qu’il me fallait me concentrer sur le rétablissement. Heureusement, j’ai pu éviter la compulsion de boire tout au long de mon épreuve, et bien que mon programme ait été entraîné dans les feux de l’enfer, (il) en a émergé revivifié. »

Aujourd’hui, dans la rue, j’ai de nouveau rencontré cette personne. « C’était un Mongol qui parlait l’anglais avec un fort accent, raconte John. Nous avons parlé de tout et de rien, mais je le sentais désespéré. Timidement, il a mentionné les AA. ‘Tu y vas ?’ m’a-t-il demandé. ‘Mais oui’ ai-je répondu. ‘Tu ne bois pas ?’ ‘Non’. ‘Depuis combien de temps ?’ ‘Seize ans.’ Il m’a regardé, complètement incrédule, puis j’ai vu chez lui un rayon d’espoir. ‘Tu m’amènes ?’ ‘Bien sûr,’ ai-je dit. Nous avons pris rendez-vous pour aller à une réunion ensemble dans la soirée. »

Pendant la journée, dit John, « Je me suis mis à penser à



---

Le Box 4-5-9 est publié à tous les deux mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475, Riverside Drive, New York, N.Y. 10115 ©Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2001.

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station,  
New York, NY 10163

Site Web du BSG: [www.aa.org](http://www.aa.org)

Abonnement : Individuel, 3,50 \$ US pour un an ; de groupe, 6 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S., Inc.

---

mon nouvel ami. J'ai constaté qu'il aurait de la difficulté à comprendre ce qui se disait aux réunions, et de plus, qu'il ne serait pas capable de lire le Gros Livre. J'ai donc téléphoné au Bureau des Services généraux et j'ai pu parler à Eva S., qui s'occupe des Services internationaux. 'Eva, ai-je dit, c'est peut-être une demande farfelue, mais y aurait-il par chance une traduction du Gros Livre en mongol qui traîne quelque part ?' Le silence se fit à l'autre bout du fil. Puis soudain, d'une voix calme, Eva a dit : 'Un exemplaire de la première impression du Gros Livre en mongol a été déposé sur mon bureau il y a quelques heures.' »

John était incrédule. « À 5 000 kilomètres de distance, par téléphone, s'est-il écrié, deux membres des AA étaient soudainement reliés par un éclair de gratitude et de joie ; les cheveux me sont littéralement dressés sur la tête. J'imaginai entendre Dieu dire : 'Homme de peu de foi, voici la gratitude totale que tu as demandé. Y a-t-il autre chose que je puisse faire pour toi ?' Eva m'a envoyé ce premier exemplaire du Gros Livre en mongol par courrier express, et mon nouvel ami et moi faisons une réunion par jour depuis ce temps. »

---

## Les entités de service font ensemble ce que personne ne peut faire seul

L'expression si souvent entendue chez les AA — « Nous pouvons faire ce que je ne peux pas faire seul » — ne s'applique pas seulement aux membres individuels, d'une personne à une autre, mais aux comités de service de tous les É.-U. et le Canada qui travaillent vers un but commun : transmettre le message AA de la sobriété. Le pouvoir de l'unité n'est jamais plus évident que dans le succès éprouvé lors de deux événements de deux entités combinées qui sont devenus traditions — un au Missouri Ouest et l'autre en Californie Sud.

Depuis presque dix ans, près de 500 membres des AA et leurs amis du milieu professionnel de la région Missouri Ouest se réunissent la première fin de semaine de mai pour un week-end exaltant Hôpitaux et Institutions, cette année c'était à Indépendance. « Les comités régionaux Détention et Traitement sont tout à tour les hôtes de l'événement, dit Leslie P., président du comité Détention. Cette année, c'est notre tour et l'an prochain, les honneurs reviendront à James R. et aux gens des centres de Traitement. De plus, nos autres comités et sous-

comités de service — Archives, Rapprochement, CMP (Collaboration avec les milieux professionnels), Grapevine, IP (Information publique), Besoins spéciaux — ont mis la main à la pâte pour faire fonctionner l'événement. Le même esprit de coopération est évident à notre congrès d'État annuel, animé conjointement par Missouri Est et Missouri Ouest, et aussi pendant nos ateliers de fins de semaine sur le Rapprochement, qui ont aussi lieu chaque année. Ces événements favorisent l'unité entre les deux régions et entre les comités eux-mêmes, et ils créent des amitiés durables. »

Tôt le samedi soir, il y a un dîner à la fortune du pot, suivi d'une réunion avec conférencier et d'une danse pour clôturer la journée. Le dimanche matin, le comité hôte offre une discussion table-ronde composé de professionnels de la communauté, des professionnels de la santé, aux officiers de justice et aux membres du clergé.

« Pour la première fois cette année, nous avons écrit à un grand nombre de professionnels pour les inviter à participer, dit Leslie. En général, les frais d'inscription pour le week-end sont de 10 \$, mais les professionnels ne paient pas. S'ils peuvent se renseigner davantage sur les AA, et s'ils nous aident à entrer en contact avec un ou plusieurs alcooliques... nous serons très reconnaissants. »

En Californie Sud, dans le programme complet pour annoncer la 20<sup>e</sup> Conférence AA H & I qui aura lieu à Orange, du 27 au 29 avril, « avec participation Al-Anon et hispanophone », il est dit que l'événement a un triple objectif : 1) Améliorer la compréhension mutuelle et la coopération entre les AA et les hôpitaux, les centres de détention et de traitement au sein du comité H. & I. de l'Intergroupe de Californie Sud ; 2) augmenter la communication entre les comités H & I de l'Intergroupe de Californie Sud et l'ensemble des AA, au moyen d'ateliers, de tables rondes, de conférenciers, de séances de partages et de fraternité ; et 3) Faire en sorte que les membres des AA qui donnent temps, énergie et argent tout au long de l'année pour transmettre le message à l'alcoolique confiné prennent plaisir à le faire et reçoivent de la gratitude. »

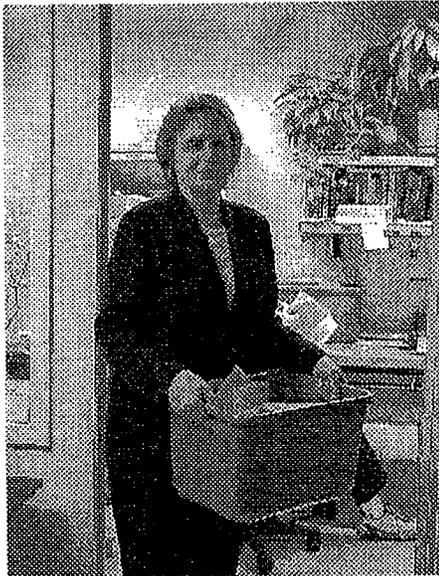
Il est aussi noté que « les professionnels dans ce programme sont des invités et ne sont pas affiliés aux AA. La participation de représentants d'autres organismes ou établissements ne signifie pas que les AA les endossent ou qu'ils sont affiliés aux AA ou au comité H. & I. de l'Intergroupe de Californie Sud. »

Bruce H., ancien président du comité Centre de traitement, qui a aussi siégé au comité CD du conseil, dit : « L'an dernier, près de 700 membres des AA, des Al-Anon et du milieu professionnel étaient présents, et nous en attendons encore plus cette année. Nos entités de service sont toujours bien représentées, et chacun a une occasion merveilleuse de partager des idées, des problèmes et des objectifs, et de renouveler son énergie pour l'important travail qui nous attend. »

## Au BSG, on déroule le tapis rouge pour les commandes de publications

Je m'appelle « Oswald the Great » et je suis une commande de publications de A.A. World Services. J'ai commencé mon voyage vers le BSG à Staten Island, New York, il y a trois jours. J'ai failli tomber du traversier, mais me voici... »

C'est ainsi que débute un film créé à partir de questions qui ont été soulevées au Bureau des Services généraux depuis longtemps : « Comment faire si je veux acheter des publications pour moi ou pour mon groupe ? » « Qu'est-ce qui arrive après l'envoi de ma commande ? » « D'où viennent les livres et les brochures ? » « Qui veillera à ce que je reçoive ce que j'ai demandé, en bon état et rapidement ? »

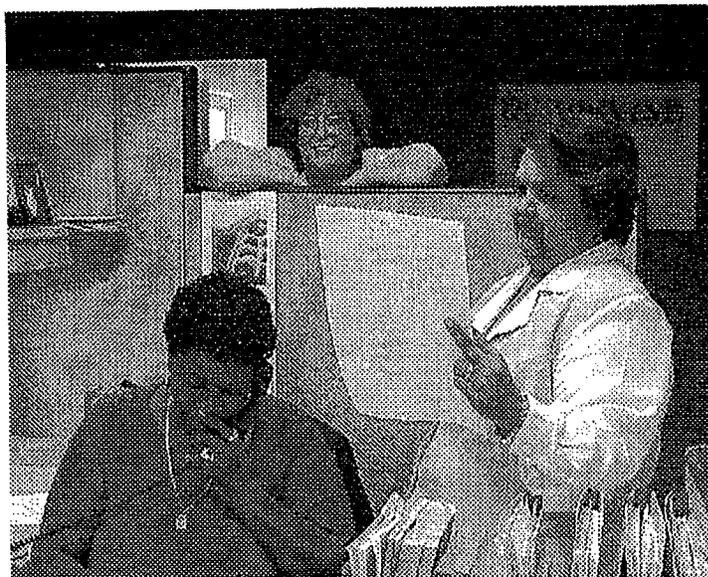


Catherine Petkovits

En 1999, il fallait des réponses à Andrea Brennan, chef de l'entrée des commandes au BSG, une non-alcoolique (comme tout le personnel de l'entrée des commandes, des comptes recevables et du courrier et expédition dont il est question ici). Andrea

préparait une causerie sur le traitement des commandes, causerie qu'elle devait donner à l'occasion du Séminaire de l'intergroupe d'octobre 1999 à Bradenton, Floride, quand, rapporte-t-elle, « elle a eu une idée : Pourquoi ne pas faire un film qui démontrerait comment nous remplissons une commande au BSG ? » N'étant pas le genre de personne à perdre son temps, elle s'est rapidement mise au travail, script en tête et caméra en mains, avec l'aide de ses amis au BSG, dont le directeur général Greg M., cameraman à ses heures, pour produire un film de 10 minutes qui clarifie, même si c'est une parodie, les opérations, de la réception de la commande, à sa comptabilisation et à son expédition.

*My Name Is Oswald W.* a été présenté pour la première fois au Séminaire des Intergroupes de l'an dernier, à Little Rock, Arkansas. On y entend hors champ la voix de Doug R., membre du personnel du BSG, dont le travail – qu'il n'est pas près de céder – consiste à s'occuper des Forums territoriaux/matériel de Service. Doug sait comment donner vie à une commande : pendant que notre héros, Oswald the



Andrea Brennan – superviseur de Stella Johnson et Liz Ramdarass.

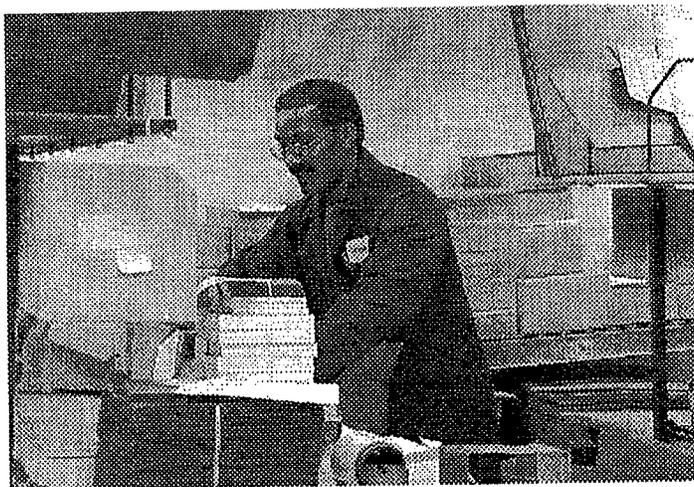
Great, est l'objet d'une réception sensationnelle de Aubrey Pereira, chef du service courrier et expédition, Doug ressent sa douleur : « Aubrey, aie! Aubrey, sois délicat quand tu ouvres mon enveloppe – Je suis fragile. Bon, me voilà dans le panier du courrier – Oh! Que je suis belle – et on me balaie dans les comptes recevables... Tiens, Catherine Perkovits, une 'wonder woman' au BSG depuis les dix dernières années. Catherine enregistre toutes les commandes au comptant et par chèque et s'assure que je contiens les informations nécessaires. Elle retire mon chèque, me place avec mes autres confrères, Earl et Howard – ce sont des commandes par cartes de crédit que des gens ont placées hier. Après que, Catherine m'ait épinglé un numéro de commande et je file vers le service de l'enregistrement des commandes... »

Maintenant, Oswald est dans « le monde d'Andrea », où Stella Johnson, Liz Ramdarass et elle « forment le trio responsable de traiter et d'inscrire toutes les commandes à l'ordinateur, et de préparer les rapports des ventes quotidiens, mensuels et annuels », souligne Andrea. « En l'an 2000, il y a eu 9 416 commandes par téléphone. Cette même année, nous avons reçu 5 200 commandes par carte de crédit, équivalant à près de 55 % du total des commandes. De plus, nous donnons à ceux qui téléphonent les prix de vente et des informations générales sur les commandes de publications. Je dirais que nous recevons plus de 1 000 téléphones par mois. »

Les commandes sont placées par fax (212-870-3137), par téléphone (212-870-3312) et par courriel (nouvelle adresse : [orders@aa.org](mailto:orders@aa.org)). « Nous apprécions les commandes reçues par fax or e-mail car cela nous sauve du temps pour les autres choses, dit Andrea. Pour qu'une commande soit facturée, elle doit être de 25 \$ ou plus. Sinon, nous demandons un chèque, un mandat-poste ou une carte de crédit. Le numéro de service du groupe doit être inscrit sur les commandes de groupe. Si vous commandez par téléphone, la commande sera traitée beaucoup

plus rapidement si vous avez votre numéro de service à la main. »

Parfois, reconnaît Andrea, « des gens téléphonent et sont déçus d'entendre la voix de la boîte vocale. C'est ainsi parce qu'il y a tellement de commandes et que nous ne sommes que trois pour y répondre. Il est certain que nous aimerions répondre à tous personnellement, mais c'est impossible. Ce qui est certain, c'est que nous rappelons toujours, le plus rapidement possible. » Andrea, qui travaille au BSG depuis plus de 22 ans, parle d'expérience, tout comme Stella et Liz, qui sont au bureau depuis plus de dix ans. Même elles trouvent difficile de croire au grand nombre d'appels en 2000 : 27 540 commandes payées, et des ventes brutes totales de 9 550 000 \$. Mais ce n'est pas tout, ajoute Andrea : Nous avons aussi traité plus de



Aubrey Pereira

20 000 commandes sans frais pour de nouveaux groupes, de nouveaux RSG (représentants auprès des Services généraux) et autre documentation gratuite demandée par le personnel du BSG. »

Revenons aux aventures de Oswald : De l'enregistrement des commandes, il a fait le voyage en chariot dans le corridor pour retourner à l'expédition, où Aubrey et son personnel de quatre – Frank Smith, Bill Heinitz, Joe Moglia et Ronnie Shelton – attendent pour le mettre en boîte et l'emballer. (En juin prochain, Aubrey comptera 19 ans de service au BSG, rien d'extraordinaire pour son personnel, qui sont tous là depuis plus de 20 ans.) « Attention, là... aie, oh, ah, doucement, les gars ! » gémit Oswald (par la voix dramatique d'acteur de Doug). 'Il fait noir ici. Êtes-vous certain que la boîte est assez grande ? Là, ça va mieux. Maintenant, glissez le papier ici. Mon Dieu, je pèse tant que ça ? Je coûte cher à envoyer, hein ? » Le voilà partie par l'ascenseur vers le camion du courrier, en compagnie de Earl et de Howard, en route vers un groupe de membres des AA de Staten Island qui ont hâte de recevoir leur commande, avec tous les articles demandés – livres, brochures et documents de service AA.

« Le service de l'expédition traite toutes les petites com-

mandes de la Côte Est, rapporte Aubrey. Elles forment environ 15 % de toutes les commandes. Les autres sont manutentionnées par nos entrepôts à Church Hill, Tennessee, Oakville, Ontario et Calgary, Alberta, Canada. »

Mais l'expédition, par poste ou autrement, n'est qu'une partie d'un tout, s'empresse-t-il d'ajouter. « Une grande partie de notre travail consiste à coordonner les calendriers, afin que nous puissions fournir des publications à temps pour les réunions, les Forums et autres événements AA. » Aubrey ajoute que la partie la plus intéressante de son travail consiste à travailler avec les autres. « Parce que le personnel change d'assignation tous les deux ans, nous avons une interaction avec beaucoup de gens différents sur une base régulière. Invariablement, ils nous donnent un point de vue nouveau sur des projets sur lesquels nous croyions tout savoir. »

## S'envoler sur le Web

En étudiant les facteurs qui ont contribué à la croissance des AA, un des champs qui se démarquera dans le futur est notre présence sur le « World Wide Web ». Depuis sa création comme outil d'information publique à la fin de 1995, nous avons vu [www.aa.org](http://www.aa.org) grandir pour devenir une plate-forme multilingue (anglais, français, espagnol) de référence de service qui offre une foule de renseignements aux professionnels et au public, ainsi que du matériel de rétablissement à l'alcoolique qui souffre encore, et depuis peu, des documents de service à l'usage des membres, des groupes et des comités AA.

Si les rencontres de personne à personne demeurent la forme de communication la plus valable chez les AA, on commence à peine à voir les avantages de mettre à la disposition du monde entier des informations sur le Mouvement. En l'an 2000, nous avons reçu près de 1,2 millions de visiteurs au site du Bureau des Services généraux, soit une augmentation de 62 % comparativement à 1999. Parmi les nombreuses premières du Mouvement l'an dernier, on retiendra : l'enregistrement et des informations sur notre Congrès international étaient disponibles sur le site Web ; des communiqués de presse pendant le Congrès, avec photo et reportage sur la Cérémonie des Drapeaux disponibles le même soir, ont aussi été mis sur le site Web.

Bill A., agent de liaison du site Web du BSG, s'empresse de dire que, peu importe ce que nous ajoutons au site, le matériel qui reçoit toujours le plus grand nombre de visites est celui qui a directement trait à notre travail de Douzième Étape. « La page la plus populaire du site Web, dit Bill, est *Les AA – Dossier d'Information* (190 676). Tout juste derrière vient *Bureaux centraux, intergroupes et services d'aide téléphonique des É-U et du Canada* (165 592) et *Les AA sont-ils pour vous ?* (139 817), tous deux directement reliés à la transmission du message. »

Les idées pour étoffer le site sont parfois le résultat de suggestions et de douces évaluations (parfois nommées criti-



formulaire d'inscription des nouveaux groupes et le formulaire de modification des informations de groupe. En facilitant l'accès à ces formulaires, on espère encourager les groupes à envoyer de l'information à jour au service des Dossiers du BSG, pour assurer une continuité dans les communications entre les groupes et notre bureau.

Greg M., directeur général du BSG, croit que : « Notre bureau a fait preuve d'un parfait équilibre entre l'initiative et la prudence dans ses décisions pour développer et faire croître le site Web. Nous savons que notre site ne sera jamais à la fine pointe de la technologie, mais ce n'est pas ce que nous cherchons.

« Nous continuons à répondre aux besoins formulés dans le Mouvement. Nous faisons de notre mieux pour consulter par la structure et informer le Mouvement par les rapports que nous présentons au Conseil de A.A.W.S. Dans le cyberspace le potentiel d'augmentation de la communication et d'accès facilité à l'expérience collective du Mouvement est illimité. Nous continuerons d'aller de l'avant de façon prudente, sachant que pendant que nous volons dans un territoire nouveau, nous restons bien ancrés dans les principes immuables des Étapes et des Traditions. Les ressources inexplorées de l'Internet offrent de nouvelles occasions innovatrices de poursuivre la pratique bien établie d'un ivrogne qui parle à un autre ivrogne. »

## Présent à la vie comme à la mort le cadeau de l'abstinence

« Emily est à l'agonie dans la chambre 107 de l'hospice local – elle est en train de mourir avec dignité, comme tout ce qu'elle fait. Nous sommes vendredi, le jour de mon tour de garde bénévole à l'hospice et je suis assis, silencieux, près du lit, et je lui tiens la main en pensant au chemin parcouru pour en arriver ici. Je me souviens de cette journée au tribunal. »

Dans un article pour le bulletin *The Last Drop* du comité central des AA de Denver, Marty se souvient : « Sur le banc, le juge arborait un air maussade. Il a dit : 'Je n'ai pas d'autre choix que de vous condamner, selon les prescriptions de la loi, à une peine de pas moins de cinq ans, pas plus que la perpétuité, à purger dans la prison d'État.' Cinq ans plus tard, au moment de sortir de la prison de Folsom, le sergent m'a dit : 'Nous allons garder ta cellule, le jeune, parce que les gars comme toi ne peuvent pas s'en tirer dehors. Tu retrouveras ta bouteille et tu frapperas une personne à la tête lorsque tu n'auras plus d'alcool. Il ne faut pas être Einstein pour comprendre des abrutis comme toi...' Il y a 31 ans de cela. »

En reportant son attention vers Emily, Marty constate « qu'elle respire difficilement. Je le regarde. Les mots me manquent pour exprimer la gratitude que je ressens d'être là, abstinent. Je n'étais pas présent à la mort de mon propre père. Je me présentais rarement aux fêtes de famille – naissances, décès, mariages, et autres. La plupart du temps, j'étais absent. La plupart du temps j'étais saoul. C'est ce que je faisais. Pas

d'excuses. Emily respire difficilement. Elle serre ma main et elle bat des yeux, mais elle ne voit plus. Je lui parle parce que je sais que l'ouïe est le dernier sens à s'éteindre. 'C'est moi, Emily, dis-je. Je t'aime. Je veux que tu le saches avant de partir. Et merci pour tout ce que tu m'as enseigné. Quand tu arriveras à destination, pourrais-tu dire à mon père que je l'aime ? Je ne lui ai jamais dit. Il s'appelle Charley, tu ne peux le manquer : c'est le grand gars qui est toujours mal rasé.' »

« La respiration d'Emily est faible, haletante. Sa main libre trace des cercles mystiques dans l'air. Je ferme les yeux et je me souviens de sa citation favorite de Winnie the Pooh, son personnage favori : « Seul, on ne s'amuse pas tellement, mais à deux on peut se soutenir.' Je sens que la main d'Emily est froide et je lui murmure adieu, les larmes aux yeux, sachant que tous les événements de ma vie, de la prison au rétablissement, m'ont conduit à l'hospice pour que je puisse être avec elle au moment de sa mort. »

Marty affirme : « Ça, c'est le cadeau de l'abstinence. Ça et les larmes. Jour après jour, moment après moment pour que je puisse être présent. Et surtout, j'ai appris ce qu'est la gratitude. »

---

## Des bibliothèques de prêt au services des AA qui ont des besoins spéciaux

« S'il n'y a pas d'alcooliques spéciaux, plusieurs membres des AA ont des besoins spéciaux », raconte Gary L., qui occupe, pour une deuxième année, le poste de président du comité d'accessibilité du comté de Broward, en Floride. « Il nous est apparu qu'une grande partie de nos efforts consistait à s'assurer que les membres aveugles, malentendants ou autrement handicapés aient l'occasion d'absorber les publications des AA par tous les moyens, que ce soit en Braille, sur cassettes audio ou en langage signé américain (ASL). » Dans ce but, le comité du Sud de la Floride et au moins deux autres – un à Minneapolis, Minnesota, l'autre dans la partie ouest de la région du Missouri – ont mis sur pied des bibliothèques de prêts pour répondre aux besoins.

Dans le comté de Broward, la jeune bibliothèque de prêts lancée par le comité d'accessibilité a à peine quelques mois. Elle possède des exemplaires du Big Book et du Twelve and Twelve en Braille et sur vidéo en ASL et « nous espérons ajouter d'autres pièces avec le temps, dit Gary. Nous n'avons pas encore trouvé de domicile permanent pour la bibliothèque de prêts, ajoute-t-il tristement. Pour le moment, elle loge au bureau de l'Intergroupe du comté de Broward qui nous a donné un appui formidable. Ils ont référé de nombreux appels à notre comité – ils sont toujours prêts à nous aider. »

Comme le comité a été créé il y a trois ans à peine, Gary souligne : « Nous nous cherchons encore un peu et nous

sommes reconnaissants de l'expérience des autres régions. Vous savez, quoi que nous fassions ici en matière de service, cela nous est rendu au centuple. »

Au Minnesota, l'Intergroupe *Minneapolis and Southwest Suburban* abrite lui aussi la bibliothèque des besoins spéciaux. Selon David K., directeur de l'information technologique et homme à tout faire :

« Nous avons toutes les vidéos et tous les rubans produits par le Bureau des Services généraux de New York pour les handicapés visuels et les malentendants. Quelques groupes de la région – par exemple, le groupe *Tradition Five* de Golden Valley – ont acheté des exemplaires du *Big Book* et du *Twelve and Twelve* en Braille et sur vidéo en ASL et d'autres groupes songent à les imiter. »

David fait remarquer « qu'il y a approximativement 1 100 réunions par semaine dans la région et qu'environ huit d'entre elles sont des réunions avec conférenciers et interprètes ASL. Il est donc clair que les AA de notre communauté sont désireux d'aider à transmettre le message à ceux qui ont des

besoins spéciaux, à partir du moment où nous pouvons les identifier et savoir ce dont ils ont besoin. Si nous en avons les moyens et que la région est d'accord, nous allons faire de notre mieux pour offrir les services requis. Comme l'a dit un de nos fondateurs, Bill W., 'Dès qu'un besoin chez un individu, un groupe ou dans le Mouvement tout entier devient apparent, nous ne pouvons rester immobiles et regarder ailleurs [Grapevine, Juillet 1965]... ' »

Au Missouri, pas une mais bien deux jeunes bibliothèques – logées dans les intergroupes de Kansas City et de Springfield – font la fierté du Comité des besoins spéciaux de la région. Selon la co-présidente Ruth C. : « Notre première bibliothèque a vu le jour en 1994. Au début, seuls les RDR pouvaient emprunter des articles lors des assemblées trimestrielles ; mais cet arrangement s'est avéré trop contraignant ; aujourd'hui, les représentants du comité des besoins spéciaux ou les RSG peuvent aussi emprunter des articles. Pour encourager une plus large diffusion, dit Ruth, « nous tentons de restreindre les emprunts à une période de deux semaines, mais le ciel ne nous tombe pas sur la tête quand les gens dé-

## On recommence à chaque printemps

Tout le BSG se prépare à la 51<sup>e</sup> Conférence des Services généraux qui aura lieu du 22 au 28 avril à l'hôtel Crowne Plaze Manhattan à New York.

L'événement d'une semaine, souvent appelé « l'assemblée d'affaires annuelle des AA » est fermée, sauf pour les membres de la Conférence – les 93 délégués des régions de service des États-Unis et du Canada, les administrateurs et directeurs, et le personnel du BSG et du Grapevine.

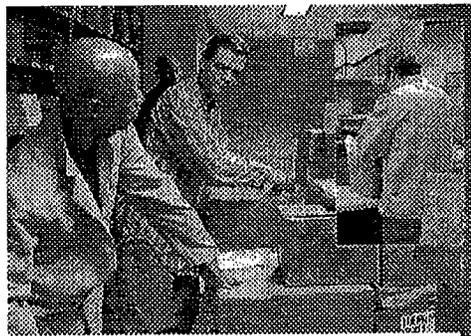
Le thème de la Conférence de cette année est « Amour et Service » – phrase bien connue extraite du dernier message de Dr Bob qui sera lu par le fils de Dr Bob pendant le dîner d'ouverture.

D'ici là, au BSG, les membres du personnel ont préparé les dossiers d'information qui sont envoyés au nom de chacun des 13 comités de la Conférence. La coordonnatrice de la Conférence, Susan U. et Yee Tully (non-alcoolique), son adjointe, s'occupent des détails de dernière minute. Le vendredi précédant l'ouverture de la Conférence quelques 50 boîtes sont envoyées à l'hôtel où on établit le poste de commandement.

Surveillez votre édition de juin-juillet du *Box 4-5-9*, pour savoir comment tout s'est déroulé et pour lire les résolutions qui ont émané des délibérations de la Conférence.



Miguel Rodriguez et Shawn Bunkley (non-alcooliques) prennent une pause dans la salle de photocopie. Il faut plus d'une semaine de travail pour copier et colliger les dossiers d'information pour les comités de la Conférence et les autres délégués. Chaque paquet pèse environ 2,5 kilos.



Frank Smith (à l'arrière plan) Dennis Shelton, Bill Heinitz et Joe Maglia (devant) (tous non-alcooliques) emplissent les boîtes de publications des AA et autre matériel requis à l'hôtel.



Yee Tully, adjointe administrative de la Conférence. Les lecteurs du *Box 4-5-9* (août-septembre 1998) se souviendront peut-être d'une photo semblable de Yee ensevelie sous une montagne de papier alors qu'elle travaillait au projet de la quatrième édition du *Big Book*. Cette fois, elle est envahie par les dossiers d'information de la Conférence.

passent ce délai, ce qui arrive fréquemment. L'important c'est de transmettre le message des AA à ceux qui en ont besoin. »

Le comité des besoins spéciaux est important – il compte 32 membres – et très actif. L'an dernier, il a créé la deuxième bibliothèque. « Nous pouvons ainsi desservir la région plus efficacement », dit Ruth. « Nous avons toutes les publications du BSG – les rubans sonores, les cassettes vidéo, le Big Book, le Douze et Douze, *Le Manuel du Service chez les AA*, *Les réflexions quotidiennes* (dont quelques-unes en Braille, en espagnol et en gros caractères) et plus. Nous visons à pouvoir offrir tout le matériel décrit dans le document de service du BSG [*A.A. Literature and Audiovisual Material for Special Needs*]. » Elle ajoute : « Il en coûte environ 170 \$ pour acheter tous les articles du BSG et, il nous faut actuellement deux ou trois boîtes d'entreposage de format moyen pour les ranger – pour les protéger le plus possible du dommage et pour faciliter leur transport en vue des expositions aux assemblées. »

L'argent pour l'achat des rubans et publications vient du budget annuel que la région alloue au comité des besoins spéciaux. « Créer une bibliothèque est assez facile, nous assure Ruth, et nous avons été agréablement surpris de voir combien elle était utilisée. Plus important encore, si quelqu'un a un besoin que nous pouvons combler immédiatement, nous trouvons le moyen de le faire. »

## La 13<sup>e</sup> Étape : Pourquoi est-ce un problème, et non une solution ?

On en parle beaucoup mais il y a peu de choses écrites sur la pratique couramment appelée la 13<sup>e</sup> Étape – qui a lieu quand un membre des AA plus ou moins expérimenté est attiré sexuellement par un nouveau, souvent en faisant mine de l'aider dans son programme. L'an dernier, toutefois, le bulletin de nouvelles mensuel de l'intergroupe du comté de Sonoma (Californie) a pris le taureau par les cornes en reproduisant un article intitulé : « Point de vue d'une femme sur la 13<sup>e</sup> étape » repiquée du numéro mai /juin 1997 du bulletin *The Road Back*, publié par le Bureau des Services généraux de Dublin, en Irlande.

« Pendant toutes mes années chez les AA, disait avec candeur la femme que nous appellerons Marie, j'ai parfois entendu parler du problème de la 13<sup>e</sup> étape et je m'y suis adonnée, à mon grand détriment. Malheureusement, l'attitude générale, quand le sujet est abordé, varie de la moquerie à la gêne profonde ; mais récemment, il y a eu des conséquences à cela tout près de moi, dans mon propre groupe, et je crois qu'il est grand temps que le Mouvement s'intéresse sérieusement et honnêtement à ce sujet. »

En tant que femme, dit Mary, elle est « particulièrement préoccupée des effets de la 13<sup>e</sup> étape sur les gens de mon sexe. Assumer qu'une femme qui ne résiste pas aux avances sexuelles, qu'elle est une partenaire consentante, qu'il n'y a donc au-

cun mal, est une grande erreur. Plusieurs femmes, quand elles se joignent aux AA, éprouvent une grande confiance envers les membres et elle sont souvent incapables de discerner entre l'homme qui l'aide sincèrement et celui qui ne cherche qu'à prendre du bon temps. Bien sûr, les torts ne peuvent pas être que d'un seul côté et il y a plusieurs mariages heureux chez les AA, mais ma préoccupation n'est pas là. Je parle surtout de la nouvelle qui tend la main en quête d'aide et qui est très vulnérable. Je crois que c'est aux membres du groupe de surveiller et d'avertir les femmes qui, très souvent, ignorent les désastres émotifs qu'une telle rencontre peut causer et manquent de ressources intérieures pour résister fermement. Cela ne devrait certainement pas être interprété comme un consentement de sa part. Elle est très malade, tout comme la plupart d'entre nous l'étions quand nous avons arrêté de boire. »

Mary signale que dans le Gros Livre, aux pages 63 et 64, « on traite très clairement de la sexualité. » Elle suggère aux membres de lire ce passage attentivement et de mettre ensuite à l'épreuve leurs principes (p. 63) : Nous avons analysé notre conduite des années passées. Quand avons-nous fait preuve d'égoïsme, de malhonnêteté ou de manque de considération ? Qui avons-nous blessé ? Avions-nous inutilement suscité la jalousie, la méfiance ou la rancune ? Sur quel point avons-nous été en faute et qu'aurions-nous dû faire à la place ? En étudiant ainsi notre conduite, nous avons tenté de nous tracer pour l'avenir un idéal de vie sexuelle qui soit sensé et réaliste. »

Pourquoi le problème de la 13<sup>e</sup> étape persiste-t-il ? Corine P., de New York, suggère que pour certains hommes, « les vieilles habitudes de boire et de se croire des Casanovas à la rescousse de jeunes filles en détresse sont difficiles à déraciner. Ces hommes pourraient particulièrement tirer profit de réunions, de méditations, de parrainage et de Dixième Étape. »

Corine souligne avec une pointe d'optimisme que pour chaque 13<sup>e</sup> Étape dans AA, « Il y en a un grand nombre qui se comportent correctement et sobrement. Je me souviens d'une fois où une jeune nouvelle suivait constamment un homme dans son groupe d'attache, tout comme un toutou se languissant d'amour. Finalement, il lui a demandé de s'asseoir et gentiment, il lui a dit : 'Quand tu seras abstinente depuis un an ou deux, nous pourrions peut-être penser à sortir ensemble, mais pas maintenant. La seule chose qui compte, c'est ta sobriété, et pour la garder, tu dois plonger dans le Mouvement des AA – et exclure tout ce qui peut de donner un sentiment d'exaltation qui, comme toutes les promenades en montagnes russes, montent, mais descendent aussi. »

Mike H., de Ventura, Californie, ajoute : « Ce qu'oublient souvent les gens, c'est que les femmes autant que les hommes font de la 13<sup>e</sup> étape. Je me souviens d'un homme de très belle apparence qui était nouveau chez les AA. Les filles lui couraient comme des mouches attirées par le miel. De plus,

la 13<sup>e</sup> étape peut nuire autant à celui qui la pratique qu'à l'autre qui la subit. Quand je suis arrivé chez les AA, il y avait plein de nouvelles filles très jolies dans mon groupe, mais elles étaient aussi malades. J'ai été chanceux d'avoir l'aide d'un membre qui était abstinente depuis un certain temps. 'Nous nous tenons loin des femmes qui sont des nouvelles', m'a-t-il conseillé, 'pas pour elles mais pour notre propre sobriété.' »

---

## On peut revenir aux anciennes pratiques

« En tant que nouveau membre des AA devenu abstinente en décembre 1998, raconte Steve M. du groupe Glendale à Queens, New York, je commence à comprendre comment les choses se passaient autrefois. Lors d'une réunion à laquelle j'ai assisté la semaine dernière, le conférencier est arrivé en compagnie de cinq ou six membres de son groupe. 'Wow ! Ça, c'est cool', me suis-je dit. C'était une vraie preuve d'unité, de camaraderie et du programme qui met le NOUS de l'avant. »

Dans une lettre publiée dans l'édition de l'automne 2000 du QIAA Newsletter de l'Intergroupe Queens des Alcooliques anonymes, Steve poursuit : « J'ai soudainement pensé rapporter cet incident aux membres de mon groupe. Plusieurs d'entre eux se souvenaient que lorsqu'ils étaient arrivés chez les AA, c'était la pratique – ils supportaient tous les engagements externes du groupe et leurs collègues membres, par leur simple présence. J'aimerais voir cela se produire plus souvent. Les témoignages d'abstinence que je perçois se produisent le plus souvent en route vers une réunion ou pendant le retour à la maison après une réunion. Alors, pourquoi ne pas encourager les déplacements... et la bonne abstinence. »

---

## Questions souvent posées au BSG

Q. Quels sont les critères pour inscrire des congrès, conventions et événements AA similaires dans le Box 4-5-9 et dans le AA Grapevine ?

R. Généralement, nous essayons de publier tous les événements de deux jours ou plus dont l'annonce nous parvient à temps. Il n'y aurait pas assez d'espace pour publier les événements d'un jour.

Q. Bien, mais quelle est la définition d'un événement AA ?

R. À notre avis, tout événement qui est organisé par des AA, sur AA et pour les AA constitue un événement AA. Certains se déroulent sous les auspices des territoires, régions ou districts ; d'autres par le biais des bureaux centraux ou intergroupes, ou même par des groupes ; et d'autres encore sont organisés par un comité de membres des AA. Les AI-Anon participent à certains événements. Plusieurs de ces rencontres sont reliées au service, d'autres sont préparées uniquement pour le partage AA et le plaisir.

Q. Nous préparons un rassemblement AA et certains membres des AA disent que puisque nous demandons des frais d'ins-

cription pour participer à un événement AA, nous n'agissons pas conformément aux Traditions des AA.

R. Il y a une grande différence entre « ni cotisation ni droit d'entrée pour être membre des AA » et des frais d'inscription pour un rassemblement AA. Le mot droit d'entrée est un mot étrange dans un Mouvement qui s'autofinance, mais quelqu'un doit payer les factures ! Il y a de très nombreux rassemblements, congrès et conférences AA (voir la section des événements dans le Box 4-5-9 ou dans le Calendrier des événements du Grapevine) et dans la plupart des cas, on demande des droits d'entrée pour payer les dépenses occasionnées par l'événement. Souvent, on organise un événement spécial, comme un banquet, pour recueillir des fonds additionnels afin de supporter un bureau central ou le travail d'un comité des institutions.

Suivant la situation et l'opinion du comité de planification, il arrive parfois que des arrangements spéciaux soient pris pour les membres des AA qui voudraient participer mais n'en ont pas les moyens. Il y a aussi des événements, comme des banquets, où seuls peuvent assister les détenteurs de billets, mais après le repas, tout le monde est bienvenu, avec ou sans billet, pour entendre le conférencier. Encore une fois, la décision appartient au comité de planification, puisque ce sont eux les responsables des frais engagés.

Q. Les Traditions permettent-elles les tombolas ?

R. On a posé la question dans des Conférences des Services généraux antérieures. La Conférence n'a pas formulé de résolution à propos des tombolas. À main levée, il est indiqué qu'environ la moitié des délégués croient qu'elles sont permises et l'autre moitié croit qu'on ne devrait pas les encourager. Donc, le mieux à faire quand on nous le demande est de répondre que la décision appartient à la conscience de groupe.

Q. Nous projetons tenir un rassemblement dans notre ville et nous nous demandons si on peut demander aux groupes d'envoyer de l'argent ?

R. Seule la conscience de groupe peut en décider. Toutefois, si le groupe consent à faire une collecte à sa réunion pour supporter le rassemblement, un panier distinct pour ce but précis est souvent passé et ceux qui veulent y contribuer le font, plutôt que de puiser dans les fonds du groupe.

Q. Est-ce qu'il y a des clubs AA ?

R. Non. Plusieurs clubs agissent comme tenanciers pour les réunions des AA. Les réunions des AA sont autonomes et ne sont pas reliées aux opérations ou à la politique du club. Pour plus d'informations, procurez-vous les Lignes de conduite sur les Clubs aux SMAA.

Q. Les AA parrainent-ils des retraites spirituelles ?

R. En vertu de la Sixième Tradition, les AA ne parrainent pas de telles rencontres.

Q. Pourquoi le Bureau des Services généraux ne donne-t-il pas son opinion quand on lui demande ?

R. Le rôle du Bureau des Services généraux est de partager l'expérience collective des AA, qui est recueillie dans la correspondance, les réunions de service et les voyages du personnel. Les membres du personnel s'empresseront de rechercher rapidement dans nos publications les solutions aux problèmes des groupes.

Q. Quelle est la différence entre une réunion « ouverte » et une réunion des AA « fermée » ?

R. *Les réunions fermées sont pour les membres des AA seulement ou pour ceux qui ont un problème d'alcool et qui « ont un désir d'arrêter de boire. »* Les réunions *ouvertes* s'adressent à tous ceux qui sont intéressés au programme de rétablissement de l'alcoolisme des AA. Les réunions ouvertes constituent la seule occasion pour un invité/observateur de voir les AA à l'œuvre.

Qu'elles soient ouvertes ou fermées, les réunions des groupes des AA sont animées par des membres des AA, qui décident du format de leurs réunions.

---

## Centres de détention

### Le message des AA apporte l'espoir là où il n'y en avait plus

Laura H. était déléguée (groupe 49) de Michigan Sud de 1998 à 2000. En janvier 2001, elle a trouvé un nouveau moyen de servir, n'ayant jamais imaginé que transmettre le message « à l'intérieur » pourrait l'aider à « redécouvrir la joie dans ce Mouvement par une soirée sombre et froide, alors que ce que je pouvais faire de mieux était de mettre un pied devant l'autre dans la cour de la prison. »

Laura explique : « Depuis quelque temps, un besoin réel a existé dans une prison voisine qui manquait sérieusement de bénévoles réguliers, et soudain, l'administration a accepté d'admettre des femmes AA dans cet établissement pour hommes. Je n'avais pas d'expérience dans le travail en prison. J'avais, un jour, passé une nuit dans une prison de comté et je suis assez phobique pour considérer tout internement comme dangereux. Le seul fait d'entrer dans une prison est difficile, mais sachant que 'Je suis responsable...' m'a conduit en différents endroits où je ne serais jamais allés. »

Laura, qui a célébré 16 ans d'abstinence en avril, dit qu'elle est souvent la seule bénévole aux réunions en prison — « une femme parmi une cinquantaine de prisonniers réunis. Parfois, admet-elle, j'ai l'impression d'être une gardienne d'enfants, d'autre fois, un professeur dans une salle de classe indisciplinée, ou une vieille parente sénile que l'on traite poliment, mais qu'on ignore. Toujours, j'entend des histoires, j'entends des

prises de conscience affolantes qui cachent un degré de désespoir que je ne peux pas supporter. En quittant la réunion un soir, Joe S., qui parle rarement, m'a rattrapée et, comme il l'a dit, m'a 'déchargé' son histoire. Nous en avons eu tous deux les larmes aux yeux ; plus tard, j'ai demandé à Dieu de me montrer le bien dans une histoire si douloureuse et de bénir Joe pour l'effort énorme qu'il lui a fallu pour m'en parler. J'avais déjà distribué des exemplaires du Grapevine et j'ai insisté auprès des gens pour qu'ils les apportent à la prison. Par contre, ayant en tête l'histoire de Joe, j'ai demandé à parler la première à la réunion suivante : j'ai montré des photos de New York, j'ai décrit le Bureau des Services généraux et le personnel, j'ai raconté ma propre expérience à la Conférence des Services généraux, et j'ai annoncé que notre délégué actuel, Bill T., avait passé par la prison lui aussi. Ensuite, je les ai fortement encouragés à commencer à écrire, à expliquer que même si certains ne quitteront jamais la prison, leurs témoignages ont un pouvoir qui ne pouvait pas rester confiné derrière les murs. »

Les paroles de Laura ne sont pas tombées dans l'oreille d'un sourd. Un membre du groupe, qui avait écrit au BSG pour demander que le groupe soit inscrit, « a été étonné et reconnaissant de la réponse rapide et positive qu'il a reçue, se rappelle-t-elle. Je lui ai dit, ainsi qu'aux autres, qu'ils pouvaient compter sur une réponse chaleureuse chaque fois qu'ils écrivaient. » Depuis ce temps, rapporte Laura, plusieurs ont pensé à leurs propres histoires. Ils se sont vus sous un nouveau jour et ont réfléchi au fait que la vie, ce n'était pas seulement exister, ils ont pensé *espoir*. Plusieurs d'entre eux se sont intéressés au CCS (service de correspondance avec les détenus, un programme où les AA de l'extérieur correspondent avec des détenus), et un de nos membres a soumis deux témoignages de rétablissement au Grapevine. Nous étions tous heureux quand Joe a vu une de ses lettres publiée dans le numéro d'hiver de *Partages derrière les murs*, un bulletin de nouvelles confidentiel qui contient des extraits de lettres de détenus reçues au BSG.

« Je suis un alcoolique, écrivait-il, et pendant 34 ans, j'ai perdu et j'ai détruit tout ce que j'avais aimé et protégé. Au cours des 10 dernières années, je suis allé en prison quatre fois. Quand j'y suis revenu en avril 1999, j'étais un homme ruiné, mentalement, physiquement et spirituellement. Je ne me souciais plus de rien ni de personne, et peu m'importait si je vivais ou si je mourais... Mais Dieu... m'a présenté les AA, et avec l'aide de ma Puissance supérieure, les Douze Étapes et le Mouvement, j'ai pu commencer à changer ma vie. Après près de deux ans de rétablissement vigilant, j'ai finalement recommencé à vivre... C'est la sensation la plus merveilleuse au monde que d'être libéré des chaînes de l'alcoolisme actif. »

# CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS AA FRANCOPHONES AU CANADA ET À L'ÉTRANGER

Rassemblements AA

Avril-mai 2001

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent uniquement un service aux lecteurs et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer directement avec les organisateurs de chaque événement.

**AVRIL**

27-29 Québec (Québec) - Congrès AA de Québec, Pavillon Alphonse-Desjardins, Cité Universitaire, Québec (QC) - Inf.: Prés., (418) 687-5710, courriel: [congrèsaaquebec@moncourrier.com](mailto:congrèsaaquebec@moncourrier.com)

Cap-de-la-Madeleine (QC) Thème: 2001—  
Langage du cœur avec AA. Participation Al-Anon et Alateen. Inf.: Prés.: (819) 378-3930 ou (819) 376-0924

**MAI**

5-6 Victoriaville (Québec) - 17<sup>e</sup> Congrès AA Dist. 88-03, Collège Clarétain, 663, boul. Gamache, Victoriaville (QC) G6P 5R8 – Thème : Vivre sans alcool – Participation Al-Anon et Alateen. Inf. : Prés., (819) 364-7750

18-19 Cap-de-la-Madeleine (Québec) - 17<sup>e</sup> Congrès AA Dist. 89- 18, Académie des Estacades, 501 rue Des Érables,

**JUIN**

29 juin-Rivière-du-loup (Québec) - 26<sup>e</sup> Congrès Dist. ,  
1 juil 88-05. Motel Universel, 311 boul. Hôtel de Ville, Rivière-du- Loup (Qc). Inf.: Inf. Pub.: (418) 492-3338

**JUILLET**

20-22 Rimouski (Québec) - Congrès Bas-St-Laurent, Dist. 88-06. Inf.: Prés. C.P. 1178, Rimouski (Qc) G5L 7R1. Tel: (418) 723-6224

## VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR JUIN, JUILLET, AOÛT ?

Veuillez faire parvenir au BSG vos informations (dactylographiées) sur les événements de deux jours ou plus au plus tard le 20 MAI 2001, afin qu'elles soient publiées dans le Calendrier des événements du *Box 4-5-9*, numéro JUIN-JUILLET 2001.

Date de l'événement : .....

Lieu (ville, état ou prov.) : .....

Nom de l'événement : .....

Pour information, écrire (adresse postale exacte): .....

.....

.....

**COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9**

publié tous les deux mois

Veillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

A.A.W.S., Inc.  
P.O. Box 459, Grand Central Station,  
New York, NY 10163

Abonnement individuel .....3,50 \$ U.S.\*

Abonnement de groupe (10 exemplaires).....6 \$ U.S.\*

Nom.....

Adresse.....

Ville.....

Province.....Code postal.....

*\*Inscrire au recto de votre chèque : « Payable in U.S. Funds »*